

cent XII dispensa les Frères , en vue de ce service , d'aller aux processions même les plus solennelles.

Un tel engagement doit nous être cher à plus d'un titre. Il nous rappelle cette vertu d'hospitalité qui fut la première vertu de nos pères. Les Celtes et les Gaulois tenaient, dit-on, leurs portes ouvertes pendant la nuit , afin de recueillir les voyageurs égarés , et ils punissaient de la peine capitale le meurtre commis sur la personne d'un *aventurier*, tandis que l'exil seul atteignait celui commis sur celle d'un citoyen.

Ailleurs , nous avons fait ressortir l'influence de ces quatre vœux de l'Ordre sur le traitement des malades.

Ces religieux suivent la règle de saint Augustin , si versé dans la science de l'homme.

Ils comptent de nombreux hôpitaux en Europe. Les plus beaux établissements sont ceux de France , de Milan , de Rome et de Naples. Vienne en Autriche et Prague paraissent l'emporter par la magnifique tenue des leurs. La Moravie en possède quatre , il y en a aussi dans la Silésie autrichienne et la Silésie prussienne.

L'Espagne a dû nécessairement subir le sort qu'avait anciennement subi la France. L'Ordre y vit encore, mais il se ressent des misères du temps et de toutes les vicissitudes politiques (1).

Il résulte d'une statistique, publiée dernièrement en Allemagne , que dans le nombre des malades traités dans la province dite d'*Italie* , composée notamment de la France et des Etats Romains et Autrichiens , beaucoup de ces malades n'étaient pas catholiques. Un dixième environ apparten-

(1) Vers le milieu du siècle dernier , on comptait plus de cinquante hôpitaux en Espagne, alors divisés en deux provinces, l'Andalousie et la Castille. Les Indes occidentales, divisées en quatre grandes provinces , en possédaient beaucoup. Le Portugal rivalisait presque avec l'Espagne pour ses fondateurs.